

AGENCE POUR L'ÉTABLISSEMENT DES TOWNSHIPS DE L'EST.

TOWNSHIP DE HAM,
ler Août 1848.

Ler Août 1848.

Le Soussigné, Agent préposé par Son Excellence le Gouverneux-General, pour driger l'établissements des Terres de la Couronne dans le Countés de Mégantic et Sherbrooke, donne avia oc ux qui veulent et sont en moyens de s'y établir que son burean est temporairement fixé, en la demacure du Sieur Zephirin Coulombes, au Lao Nicolet, dans le Township de Ham, sur le chemin solet, dans le Township de Ham, sur le chemits Gosford, où il recevra les applications des colors costord, où it recevra les applications des colors, tous les jours de la somaine, entre HUIT et ONZE heures de l'avant-midi, à compter du PREMIZE jour de SEPTEMBRE prochain, et de la jusqu'a co qu'avis altérieur ait été publié du changement de sen Bureau. Cinquante acres de turre servent desnée à tout

Cinquante acres de terre serant donnés à toet solon agé de dix-hait ans, et sujet de Sa Majeste, qui se présentera muni d'un certificat de probate, alle se présentera muni d'un certificat de probate. sobriété et de moyens d'axistence, jusqu'à ce que le produit de sa terre puisse le mantenir, sur ac de personnes respectables et conaucs.

Le porteur de ce certificat dira a l'Agent (qui l'acceptable).

Le porteur de ce certificat dara a l'Agent (qui les enrégistura) son nom, son âge, son état, metter ou profession, s'il est marie, le nom et l'âge de se femme, combien il a d'enfants, le nom et l'âge de chacun, d'où il vient, s'il a encore quelque part des propriétés, et dans quel Township il désite s'établir.

bir.

Les conditions du billet de location sont — de prendre possession dans un mois de la date du billet—de mettre en état de culture et rapport au mains douze arpents de la terre en quatre aunées—de bâtir une maison, et de résider sur le lot jasqu'à ce que les conditions d'établissement aient été accomplies, après quoi seulement le colon aura droit d'obtenir un tire de propriété. Les familles compenant plusions colons ayant droit a des terres qui préféreront rési les sur un seul lot, sema dispensées de l'obligation de bâtisse et de résidence, pourva que les défichements voulus se favsent sur chaque lot. Le défaut d'accomplissement de ensecondations entraînera la perte inminélate du lot de terre assigné qui sera vendre ou donné a un autre.

On perm atra a ceux qui auront obtenu un loi gratuit d'en acheter jusqu'à trus autres sur le chemin (cent cinquante acros) a Quatre Chefins Facro, payable complant, domainer a pouvoir leur former en tont doux cent acros.

Pour se rendre au burreau de Pagence au Lac Nicolet, les personnes du District de Québec penvent prendre le chemin Gosford à St. Nicolas, ou celai de Lambton a St. François de la Beauce.

Les habitants du District des Trois-Rivieres ont le chemin des bois frances a Gentally, en traversant Somerset, et celui du Port St. François, en passant par Sherbrooke. Les conditions du billet de location sont - de

Somerset, et celui du Port St. François, en passant

Somerser, et can an appar Sherbrooke,
Ceax du District de Montréal, penvent prendre
les chemins des Town-hips a St. Mathies sur la
Rivière Chambly, à St. Hyacinthe et à Sorel, pour
se rendre à Sherbrooke, d'où le chemin Gosford les

conduira à l'agence.

Lorsque le chemin de Watton auta été complété Lorsque le chemun de Watton auta ete complete, la route par Richmond et Danville, dans le Township de Shipton, offrira une communication plus courte avec la résidence de l'agent pour les Districts de Montréal et des Trois-Rivières.

Le sol du territoire à établit est généralement d'une bonne qualité, couveit d'érable et de mérisier sur les hauteurs et de frême, d'orme et de

sier sur les hameurs, convert d'erame et de mers-sier sur les hameurs, et de frène, d'orme et de cèdre dans les endroits plus bas. Il s'y trouve du bois de construction, beancoup de ponvoirs d'eau et de la nierre à choov et de la pierre à chaux.

Les principaux chemins seront ouverts aux frais du gouvernement.
L'Association des Townships se propose de bâtir

des chapelles, des maisons d'écoles et d'entictenir

dus chapelies, des maisons à écoles et à cirrictori leuris missionnaires.

Il ne doit pas y avoir d'exclusion d'origine dans celle colonisation, mais on invine particulièrement les canadiens qui ne penvent plus obtenir de terres dans les sergueuries, à profiter d'une occasion aussi avorable do s'on procurer grandtement, et dans une localife qui offre les plus grands avantages. Les chemins maintenant au projet de construc-

-Le chemin de Watton, putant de l'angle 16.—La chemin de Wattor, partant de l'augle sud-est du Township de Shipton entre les quatre-me et cinquième rangs de Watton, allant au sud-est jusqu'à l'intersection des ouzieme et douzieme rangs de ce Township, et continuant entre ces rangs vers le nord-est jusqu'à la ligne sud-ouest de l'A igno-mation du Township de Ham, puis, entre les premiers et second rangs, de la dite Augmen-tation jusqu'au lot munéro dix, ou il rencontrera le Chemin Gosford, qui se prolonge jusqu'à Wolfs-town.

La longueur de ce chemin est à peu-près de d-ix

neuf milles.

2..—Le chemin Mégautic, partant du chemm Gosford à son intersection avec les lignes sud-est de Wolfstown, et qui traversera dans une direction sud-est le territoire commanément appelé St. François dans toute sa longueur jusqu'au lac Mégautic, distance d'environ 37 milles.

3.1.—La continuation du chemin Lambton de la ligne sud-ouest du Towaship de Lambton (qui forme la ligne des counés de Sherbrocke et Mégautic) jusqu'à la ligne med-est du Towaship de Langwick pour joindre à ce point le chemin qui conduit à tiould sur les établissements du la Com-

conduit à Gould sur les établissements du la C commit à constant sur les constants au pagnie des Terres de l'Amérique Britannique. Le chemin Lambton est dejà ouvert depuis St. Francois de la Beauce jusqu'à la ligne du courté.

de Le chemin Victoria, partant du chemin Lambton à son intersection de la ligne sud-onest de l'acceptaire de server de server la ligne de l'acceptaire de server de server de ligne sud-onest de l'acceptaire de server de server de ligne de ligne de l'acceptaire de server de server de la ligne de ligne de l'acceptaire de server de la ligne de

du Township de co nom, et suivant la figne sui-omst comté vers le sud-est jusqu'an Township de Ga li-ner, où il prendra une direction sud-onest à tra-vors le all possibilité de la companyation de la conner, ou ii prenora une direction sud-ouest a tra-vers lo di territoire, pour, au Towaship de Hamp-den, tomber dans le chemin de Otter Brook, qui conduit au villago de Victoria. L'étendue de ce chemin sera d'ouviron 28 milles.

Ces différents obemins seront ouverts sur une orgent do tit pieds et le terrain de chaque cote sera divisé en lots de 50 àcres chaque pour ene

donnés gratuitement.

Outre le chemin principal de chacune de ces sections, il y en aura deux autres (un de chaque côté du premier) de tracés sur toute. Pétendue du facilitaire et un beungle des cettois gratuits de 50. territoire, et sur lesquels dus octrois gratuits de 50 acres seront égaloment faits. Mais comme sur ces chemins additionnels il ne sera fait par de gouvernoment d'autres frais que ceux d'arpentage, les concessionnaires serent tenus d'ouvrir le chemin sur leurs devantures respectives. J. OLIVIER ARCAND.

Agent pour l'établissement des Townships de l'Est. 8 août.

AVIS

E Comité Central de l'Association des Town-laittes tient des séances tous les LUNDIS, à 7 heu-res et de na P. M. Tous les mombres des différent comités ocaux, ain que les citoyens, membre de l'associatio qui Zésireraient faire des suggestions au comité central ou ¿a avoir qualqu'information, sont invités à y assister. Par ordre, Par ordre. COLDIN



SALSEPAREILLE

Dr. Townsend.

MERIEILLE ET BENEDICTION DE L'EPOQUE.

CET extrait est coatenu dans des BOUTERIAL'S /D'UNE PINTE [de GALLON-son privest six for mailleur marché, sa qualité plus agréable et been SUPE-RIEDRIA à ancune autre composition vende josqu'el, Banérat sans parace, sans reades and de me iff diter formatique.

aireix. La grande supériorité de cette Sulsepureille sur ton les antres remedes est que tout en chassaul l'unitable, il donné de la l'érec au corps. On s'en sert avec succes pour guérir radicalement toutes les malobes, provenant de l'impureté du sangon de la mauvaise situation du

PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS. - Desper PRENEZ ARDE ACA IMITATIONS.—Its per-sonnes dishonnetes out inite no schiquettes et mis de la médicine dans des banteilles de la norme forme des mi-tres. Voyez si chapas bonteilles da signature ferite de S. P. TOWNSEND, OFFICIER DE LA MARTNE DES ETATS-UNIS.

OFFICIER DE LA MARINE DES LTATS-UNIS.

Le capitaine G. W. McLean, membre de la Tégislatur naguere aga utencit à la marine des Esta-Unis,
nois eux le le certificat suivant d'uns lequel il racoute
su pro re histoire.

Raheny 25 janeier, 1847.—Il y a un an je fas attaqué de l'indiaenza, et tout mon systeme tomba d'uns un
etat de l'ablesse alsumunt. On one conseilla d'asseyre
la Salsoparelle du Dr. Towsend, et je une sentis senlagé, après en avoir pris deux on trois bouteilles. L'attribual donc ce bien étre à la Salsopare (le "Dai contime a en grendre, et je une rétablis de jeur en pour. Je
coole que cela a sauso ma vie, et je une vondrais pas, sous
aoenn prétexte, ne pas torquores avoir quelques bouteilles de ce teme le cle z moi,

GUTHISON DES ECHOU ELLES.

Le certuficat suivant prouve, que vette Salsepareille a

GUERISON DES ECHOUELLES.

Le certificat suivant proave que cette. Salsepareille a un ponvou particulur sur les unatales du saig les plus unservirées. Un précédent sans exemple est éclai de trois personnes quérie (dans la meme maissun.

TROS ENFANS.

D. Townsent : Mon cher. Monsieur.—La le plaisi de vous informer que trois de mes enfans ont été gueris des écrouelles en uniquiyant voire excellente médecine. Les plaies qu'ils avaient, étaient fort graves ; quatre flueuns de votre composition ont tout fait disparantre, et je viens vous exprimer un reconnaissance.

Agrè 2 mes respects, etc.

Agrée z mes resperts, etc. Ter mars 1817. ISAAC W. CRAIN, 106 Wooster-st.

AUX MERRES ET AUX FEMMES MARIEES, Cet extrait de Salsepareille a été expressement préparé pour être employé dans les maladits des frances. Au-eune femme qui parsient a cette deu critique appelé "re-toir de la vie" ne devrait négliger d'employer ce reim-de. Car c'est un préventif contre le 3-toribles maladies auxouelles lea femmes sont sanettes à cette écome de la de. Car c'est un presentit contre le s'erribles maladies auxquelles les femmes sont supettes à cette dopque de lear vie. Ce période peut être différé pendant plusieurs années par l'usage de cette medicine. Elle n'est pas non plus saus secours sux jeunes filles qui arrivent à l'âge de puberté, ear ce remode est propre à assistir la nature en hâtant la circulation du saus et en domant des forces au système. En vérité ce remode est infiniment précieux pour toutes les maladies délicates auxquelles les femmes sont soietles.

ont sujettes. Il renouvelle tout le système, et l'énergie naturelle, en

Il rinouvelle tout le systeme, et l'énergie naturelle, en éngrant le saug, sans occasionner de dérangmaent, sans relàcher le systeme comme le fant la plupart des medicines que Pour rend pour les faiblesses chez les femmes pendant leurs maladies.

Vons dant le teint est pâle, dont les yeux sont appesentis, dont la figure est ceuverte de boutons, dant la pean est rudes et tachetée de rousseurs, outs qui vous sentez appesenties, employez une bouteille ou deux de salseparcille du Dr. Thoursend. Cela netoura votre saug, fera disparatire les rousseurs et les houtons, vous render. Le mination, le feu dans les yeux, le been etre et le teint rose et blanc, toutes choese d'un l'utitué est incalcable chez les femmes non mariées.

GRAND REMEIDE POUR LUS FEMMES.

La Salseparcelle du Dr. Townsend guerri rabradement et tres via, la cace upit ou a em origine, la strailité, les descentes de motries, les fleurs blancaes, les mostrues obstrues ou diffiches. l'incontinemen d'utane, les polius tions nordurus et la prostration génér de da système, lions nordurus et la prostration génér de da système.

obstruces or difficults. Fincontinence d'array, les polin-tions northernes et la prostration genéric de da esteme, que ce soit ou non par une carse et des carses inheren-tes praduites per mesondate, malache ou accid at. 2 Filien d'est dos supprenant que les off ta futifiants de la Salsepareille sur le corps hamain. Les personnes qui sont faibles et facilement fatignées en prenant ce re-mede deviennest rapidement par son influence robuste et pleine d'énergie. Il combat invuédiatement la faiblesse du cours banciu futilesse au cet la curse de la distint lu corps hamain, fublesse qui est la cause de la stérili-

16. On ne pense pas que d'us des circ instances d'une in-ture aussi délicité, nous allions exhibit les certificats de guéricous accomplés par nous, mais nous pouvous assi-rer les personnes malades que nous avons requ le rapport suivant de mille cas de guérism. Plusicars merce de famille qui n'avait pas d'entans, apres avoir emplyé quelques li uteilles de ce remode, out va leurs entrafles bénies par les syngtomes de la maternité. Dr. Toer send.—Ma femme cetant de puis long-temps uvidade par une faiblesse et une délinité generale, et souffrant continuellement d'une descende de métres, et autres inconveniens, je assique votre mélectue aviat opè-autres inconveniens, je assique votre mélectue aviat opè-tuelle de la continuellement d'une descende de métres, et

soufficial continuctionant d'une descente de natrice, et autres inconveniens, je sas que veter médecine avent opècie mercelle dans des ers semblables et elle avent écondomiée, je me presenta un danso de votre l'atrit de Salseparelle et je suvis les instructions qui une furent dannées per vous. Peu de jours après, la santé de ma fomme fu rétablic enticrement. Plein de revonnaissance pour le hien que ce remede a fait à ma femme, je m'em-presse avec plaisir de le reconnante et de le reconnaun-der au public.

Albany, 17 août 1841. M. D. MOORE an coin de Grand et de Ly lins-st. RHUMATISME ET LOMBAGO.

Cette Sals-parcille est employée avec le plus grand sucres dans les attaques de Raumatisme, qu'edes soient spontancées on chroniques. Les guéris us merveilleuses qu'elle a neuvree sont vriment tres surpremines. D'an-tres remètes donnem qual pué is un soulagement mo-ment mé, mus la Salseparcille arrache la maladie du costinne minue mand les mucles et les assant dans me système, môme quand les muscles et les os sont dans un etat d'enflure.

New-York, 25 juillet, 1848. New-Verk, 25 juillet, 1848.

Dr. Towasend: Mon cher nemsieur.—Depuis plus de trois ane, j'avais été so ultrant d'horribles douleurs rhamatismales. Maintes fois je me suis seati si mal que je me pouvais vaquer à mes affaires. J'ai cu aussi le lombago. Après avoir lu dans quelques journaux un choge de votre Salpareille, je songeai à en user pour voir si je pourrais en retirer quolque saulagement. Le lombago m'a abandonné, et je n'éprouvo plus aueune douleur rhumatsuale. Ma santé s'est améliorée depuis que j'ai sanvi ce traitement, j'en suis fort reconnaissant et j'espère que votre remêde obtiendra le succès qu'il mérite pour son clicacité dans ces terribles maladies.

Agréez, etc.

rite pour son cilicacité dans ces terribles maladies.

Agréez, etc.

RICHARD JONES, No. 8 Doyer-st.

CRACHEMENT DE SANG.

Lisez ce qui suit et dites, si vous l'osez, que la concemption est incuracle.

Auc. York, 23 avril 1848.—Dr. Townsend: Je pense

récliement que votre Salseparcille a aidé la Providence à me sauver la vie. Depuis plusieurs années j'avais na rhume très dangereux qui ne faisait qu'empler tous les ion rs. A la fin je crachais du sang; j'avais des transpi-

bue je ne croyais pas vivre longtemps. Il y a fort peu de temps que j'ai employó votre Salsepareille, et elle a opérie un changement remarquable dans ma personne. Je peux maintenant me promener dans la ville, je ne crache plus de sang et le rhume et la toux m'ont quittó. Vous pouvez done vous inaginer quelle reconnaissance je vous porte pour ces résultats. Votre obéissant, W.M. RUSSELL, 65 Cantarine-st OPINION DES MEDECINS.

Ceci est écrit à cette fin de certifier que nous soussignés. Métécnis de la ville d'Albany, avons, en différentes occasions, prescrit la Salsepareille du Dr. Thownsend, et que nous croyons qu'elle est la meilleure préparation qui ait jamais été fibriquée sur cette place.

Signé H. P. PULING, M. D.

J. WILSON, M. D.

R. B. BRRGGS, M. M.

Albany, Jer avril 1815. P. E. ELMONDORF, M. D.

Agents pour Montréal, Dn. Picault, rue Notre-Dame, No. 36, et coin de la rue Bonsecours, devant l'Hotel Dunegans.

8 juillet 1843.

BAUX MINERALES

PLLNYLLENZY,

SANS PAREULLES DANS LE PAYS.

Montréal, pour la series à Montréal, pour la vente de ces caux inappréciables, le propriétaire est envainen que leus vertus une fois comues ne pour cont granquer de tuire reconnaire amplement leur efficier le la company de la

Ce fait posé, il myite l'attention des citoyens de Mont-Ue last pose, il invite l'attention des citoyens de Mont-rial, et des environs généralement, mais plus particu-liarement les Méderies et autres hommes de science, à faire une investigation de leurs qualités, et voir leur-effets, de manière qu'ayant prouvé leur-valear inappré-cable par des expériences faites, elles pourront contri-buer à soulagar l'humanité souffrante, en rendant témoi-gonge à lour mérite.

grouge à leur mérite.

La supérierité des caux minérales, sur ce qui est d'igmitation, inventée par la main de l'homme, est-admisépar tous les savants; car, sous ce rapport comme dansbien d'autres cas, les efforts homains tombent bien sudoes me de Par ure divin de la nature.

Pour purifier le sang et donner de la vigueur-au systeme, les caux de Plantagenet sont reconnues par ceux
aui en ont ben neur reise sans étables, et moi une tout ré-

tone, les caux de Plantagenet som recommes par vens qui en ont ba, pour arre sans égales, et quoi que tout ré-cemment d'eouvertes, et comme dans leur enfance pour parler ainsi, el le sont été employées avec avantage dans d's cas d'affactions de rimmatisme, et des guérisons de maladies différentes ontété obtenues par leur effica-

Enfin, il prie tous conv qui se trouvent attoqués de quelques includes, de veniret boire de Pean de Planta-genet, car, en elles y trouveront vie nouvelle. AGENTS A MONTREAL!

AGENTS A MONTHEAL:
DR. PICALUT,
HOTEL QUEBEC,
W. E. BOWMAN, Eer.
Apothicaire, Rue M'Gill.
CHARLES LAROUQUE,
Proprietaire.

19 anut 1348.

DUNDER, Ir. aout 1818.
C'est avec houceoup de plaisir que j'attire l'attention
publique sur les caux miniciales de Plantagenet. Je
n'heiste pas à dire qu'elles possiblent tontes les qualités
égales si non suporieures, a tontes les autres caux de la Province. En ayant fait usage moi-meme, il est de moi desoir de rendre mon faible témoignage en leur faveur et de le joundre à ceux qui ont déjà été donnés. Le gout de ces eaux est agréable et leur effet est salutaire. L. H. MASSON, Médecin.

NORTH LANCASTER, le 25 juillet 1848. Je Soussigné, certifie que plusieurs personnes, à ma connaissance, nyant fait usage de Peau de la source minérale de Plantagenet, s'en son bien trouvées et surtent ont éprouvé de grands soulagements dats les cas de rhamatisme.

Door. M. P. L. LEDUC.

Je certifie que ma femme, trois de mes-enfants et moi, tous bien malades du typhus, les Docteurs nous avaient condamnés. Nous-avons envoyé chercher de l'eau de la cource minerale de Plantagent, et nous avons reconvri la santé, avec la grâce de Dien-

LOUIS THOMAS. Petite-Nation, 21 juillet 1848.

Je vertifie par les présentes que j'ai fait usage durant pen de temps, des caux minerales de Plantagenet, et qu'elles m'ont fait bea neurp de bien, et que je les crois supérieures à toutes autres de cette espece. JOHN McDONALD.

Depuis huit mois, je crachais le sauz, et depuis huit jours que je b sis de l'eau minerale de Plantazenet je suis mieux, et mes forces sont d'ubbes de ce qu'elles étaient-AUGUSTIN LAFLAMME. Montréal, 15 aout 1818.

Ayant été dernierement retenu dans um chambre pen Ayant die dernierement retenu dans inn chambre pen-dant deux yours, par des donleurs que je ressentais dans Lottle corps depuis latére josqu'aux pieds, le tont ac-compagne d'une forte dysenterie. D'ai fait demande et ai juts de Peau des sources de Planta cent, actuelle-ment sons la direction de M. Charles Larocque, Senior, et je ne me sois servi, dans le dit cas, que d'à peu prés une pinte, et, je certife par la présente, qu'avec la grâce d. Dieu, j'ai reconvré la santé, et cela aussi pen apres avoir fait usage de Peau susdite. Donné sous mon seing, a Planta ente 7 aout 1818. a Planta jenet 7 aout 1848a -

W. KEARNES, J. P.

de certifie, que depuis plusieurs années le souffrais horriblement de douleurs rimmatismales, malgré tous les sourset traitements de use médecins, et qu'apres avoir fait usage de frant de la source unnérade de Ptuntagenet, pendant quelque temps je me trouve complétement guéri.

JEAN-BAPTISTE LECUYER, Cult.

de s'oussignée certifie que j'ai été malade pend un dix-hant mais ; que j'ar eté dans une faiblesse continuelle à ne pouvoir m'habiller et qu'ayant bu des caux de Plan-tagenet dont M. Chs. LaRocque est le propriétaire, j'ai été parfaitement guéri.

MARGUERITE PILON.
Plantagenet, 11 cout 1848.

de dirais sous serment que quand je cesse de boire de l'eau de la source Minérale de Plantagenet à présent sous le controle de M. Charles Labocque, je sais inca-pable de vapiner à mes affaires et lorsque j'en bois je me porte bien.

PAUL SABOURIN

PAUL SABOURIN. Plantagenet, 8 aout 1848.

Je certifie que depuis plasieurs années je souffras horriblement de douleurs et je n'avait point d'apétit, et qu'apres avoir fait usage de Pean des Sources de Plan-lagenet, appartenant a M. Charles La Rocque j'ai été parfaitement gueri.
CYRIAQUE THAUVETTE.

Montréal, 30 aout 1818.

Je certifie que pendant 3 à 4 ans j'ai eu une douleuc aigue dans le ceté et que j'ai en vain essayó différents remédes. Depuis 3 à 1 semaines je me suis mis à boir-l'eau des Sources de Plantagenet et depuis jo suis parr attement bien aitement bien.

DANIEL ALLEGAY.

J'éprouve un grand plaisir à appeler l'attention pu-blique sur ces Eaux Minérales de Plantagenet, dont les excellentes qualités pour restaurer le système et lui douner la force, ne sont surpassées par aueun en cette province. Je dis ecci en connaissance de cause ayan bu de presque toutes les autres sources du pays. Que ceux qui sont affligés de maux de tête, absence d'appétit, etc. essayent ces caux et leur succes est assuré.
II. J. LARKIN.

BANQUE D'EPARGNE

DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL

-00 PATRON: Mongr. l'Eveque Cotholique de Montreal. Bureau des Directeurs,

W. Workman, Président:
A. LaRocque, V. Président
Francis Hineka,
L. H. Holton,
Damase Masson,
Nelson Davis.
Jacob DeWitt, H. Judah.

Edwin Atwater, Barthw. O'Brien, Jacob DeWitt, Joseph Grenier,

L T. Drummond

L. T. Drummond
A VIS est donné par les présentes, que l'Intérêt sur
tous les mouveaux Dépots faits dans cette Institution, le ou après le PREMIER jour d'AOUT prochain
ser a aux trux de Q'ATRE PAR CENT par AN.
Les Déports sont regus tous les sourées des samedis
heures et de six à hut heures d'uns les soirées des samedis
etlundiscles fetts exceptées). Les applications pour autres
affaires requerrant l'attention du Bureau doivent ôtre envoyées les Jendis ou Vendredis, vû que le Bureau des
Directeurs se réunit réculièrement tous les samedis.
Cependant, si les circonstances l'exigeaient, on pourrait
s'occuper des dem undes ou epplications qui seraient faites,
aut un autre pour d'uns la semaine. Le Président et le vice
Président étant tous les jours présents au Bureau de la
Banque; Banque:

JOHN COLLINS,

Secrétaire et Trésorier. Bureau de la Banque d'Épargues de la Cité et du District, Rue St. François-Xavier.—22 juillet 1848.

BANQUE D'EPARGNE. DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTREAL.

EXTRAIT.

Balance due aux Dépasitaires ce pair....264143-46 0 Par ordre du Bureau, JOHN COLLINS,

Bureau de la Banque d'Epargue de la Cité et du District. Rue St. François-Xavier. Montreal, 31 mars 1848.

LA MEILLEURE MEDECINE

DU

PRINTEMS ET DE L'ETE, AU MONDE

VIN DE LA FORET D'HALSBY

Patronisé par la noblesse et la faculté mélicale d'Angleterre, et considérée comme la mé-decine la plus extraordinaire du tems.

ES médecines qui contiennent de la inclasse et de la réglisse, comme les Salsepareilles tant vantés, de mandent à co que l'on fasse usage de plusieurs grande houteilles avant quelles puissent produire le moindre changement sur la santé, le Vin de la Forêt est un article tout à fait différent. Une contient aucuns syrops pour lui donner de la consistance, mais acquiert son grat exquis et ses excellentes qualités médicales des plantes végétales dont il est composé. Le Vin de la Forêt contient toutes les vertus du ES médecines qui contiennent de la melasse et de la

STATEMORIS CHASSES CONTINUES, PARTES D'APETIT, MALOUES LE VIA DE LA PRATES D'APETIT, MALOUES LE VIA DE LA SALSEPAREILLE,
Avec d'autres propriètés, beaucoup plus fortes.

Sa haute concentration la rend une des meilleures médecines en usage. Moins qu'une simple bouteille suffu pour restorer la force du patient langoureux et faible et rétablit fortementsa santé, chaque dose donne des signes de ses hous effets sur la constitution. Le Via de la Forêt est recommandé, dans les termes les plus forts pour les faiblesses, les constitution délientes et trates sortes de débilités. Il qu'ent aussi toutes les maladies de LESTOMAC, FOIE, ROTSONA, ATTAQUE DE NERFS, AFFECTIONS DE BILES, HYDROPISIE, PRETES D'APETIT, MALOUES DES FEMMES, NERO-PULES, ET TOUS LES CAS RESULTANT PE MAUVAIN SANGET LES IMPORENTES HARTURLES DO SYSTÈME.

DIRECTIONS POUR PRENORE LE VIN DE

Pour les jeures personnes, dans planes cueilléres de table on la mitié d'un verre à vin, trois fois par jour, un pen avant les repas. Les dames et les Personnes de santés délicates doivent prendre la moitié de la dose ci-

uessus.

Dans les cas ou la purgation est nécessaire on devrait
se servir des Pilhales d'Halsey pour chasser de l'estomac,
la bile et autres matières avant que de prendre de Vin de la Foret.

SAUVE DE LA MORT!!!

Certificat de M. Nathou Mathems, un citoyen marquar

Certificat de M. Nuthon Mathum, un citoyen marquan et milioent de Newark; N. J.
An Dr. J. W. Hilsey.—Je crois que votre Vin de la Forèt et vos Piblles canvertes en sucre, sont ce qui ma sanvé la vie J'étais presque mort, lorsque j'ai commencé à en prendre, avec l'Hydropisite, les Hémorthades, et l'Asthme. Lorsque dans cette afreuse situation l'ou me procura votre Vin de la Foret et vos Piblles, et avent que j'eusse finit la première bouteille et la première boûte de vos piblles, je me sentis heauconp mieux : mon corps et mes membres qui tons étaient enflès, diminueront sensiblement. L'espérance me vint que je redeviendrals mieux après avoir continué de prendre vos médecines pend ent un mois a peu pres, j'étais guéri entièrement des hémeroïdes et de l'asthme. Univaropisie qui n'avait mis dans un d'anger si imminent avait presque disparai mis dans un d'anger si imminent avait presque disparai mis dans un d'anger si imminent avait presque disparai mis dans un d'anger si imminent avait presque disparai mis dans un d'anger si imminent avait presque disparai mis dans un d'anger si imminent avait presque disparai mis des misers de la consente de la c des hémoroides et de l'a thine. L'hydrapiste qui m'a-vait mis dans un danger si imminent avait presque dispa-ra. J'ai continus a me servir du vos médecimes jusqu'à présent, et je jonis d'une santé aussi robuste que l'on puisse désirer quoique j'air plus de soixante aus. L'attribue entierement à vos excellentes médecines le recouvrement de ma santé. Plusieurs de mes voisins

s'en sont servis avec succès dans des cas très graves, el

s'en sont servis avec succes d'us des eas très graves, et je puis avec joie les recommander au public.

Votre très humble

N. MATHEWS.

Newark' 19 décembro 1817

177-Sept cents certificats de différants docteurs, membres du clergé et individus très respectables ont été domnés en témoignage des grandes guérisons faites par le l'inde ta Forêt et les Pilatles du Dr. Halsey. Parmi elles est celle de M. John Syms de 525, rue Pearl, New-York, —guéri d'une affection de foie et mauvaise toux, après avoir été abandomé par les physiciens, qui déclaremt que c'était consomption arétée. Un cufant de de M. William Bowers, Broadway New-York, qui était silligé de la scrofule depuis quatre aus, a été guéri en moins de six semaines. Mary J. Brown, fille du Révid.

J. R. Brown, attaquée de consomption, d'autres des hémorrhoides, de définités générales, de la gravelle, de la maladie des femmes, etc., etc.,

maladie des femmes, etc., etc., Agent Général: Da. P. E. Picault, rue Notre Dame, No. 36, au coin de la rue de Bonsecours, devant

Dame, No. 30, an coin de la rade de boissécouls, devant Phôtel Donegana. Nota. Les marchands de la campagne qui désireraient devenir Sous-Agents, s'adresseront à l'agent général. (Conditions tros libérales). 11 juillet 1848.

LIBRAIRIE CATHOLIQUE DE

JEAN-BTE, ROLLAND

No. 21 Ruc St. Vincent Montréal.

N trouvera constamment à cette adresse un assorti, ment de livres et de fournitures d'école, ainsi qu'une variété de petits livres d'histoires et de piété propre à être données en prix aux examens. Le tout à des prix très réduits.

PILULES VEGETALES ET VITALES

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE

PRIX TRENTE SOUS LA BOÎTE, SIX EUÎTES POUR 6s. 3.1. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Hulsey sur toute outre espèce de Pilules et purgutif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de fuiblesse. Elles sont salu-laires en fout temps et dans tous les cas, et surtout n'obligent pas celui qui les prend à interrompre ses occupations.

PES lettres de nos Agents et des certificats de différents individus, prouvent que plus de 2000 cas de maladies ont été guéries dans le cours de l'année derniere tant aux Etats-Unis qu'au Canada par les Pilulas sucréss du DR. HALSEY. Des milliers de familles en gardent dans leurs maisons comme le plus sâr et le plus salutaire remède contre la maladie. A cette saison de l'année ou les chaleurs de l'été troublent le système et causent des mal dice bilicuses, des jauniaces, des teints jaunes, des pertes d'apparetts des despuesures des fibliers junns, des pertes d'appetit, des dyspepsies, des faiblesses, des flourdissements, des fièeres et bien d'antres maladies. Les Piules sucrée du DR. HALSEY sont impayables et guérissent promptement sans affaiblir le système.

DARTRE ROUGEANTE EXISTANT DEPUIS HUIT ANS, GUERIE.

Dr. Halsey.

Je certifie que j'ai pris vos Pilules vézétales suerées, pour une dartre rougeante qui depuis 1840 me courrait le bras droit et le poignet. Deux semaines de l'usage de vos pilules ont suffi pour me guérir, j'en prenais deux le soir en me conchant. Ma santé générale s'est beauconpaméliorée. J'ai trouvé que les l'ilules agissaient très doucement sur les intestins, mais leur propriété purifiante doit être bien forte pour avoir guéri en si peu de temps une maladie qui depuis huit ans avait résisté à tous les remêdes. Vous pouvez publier ce certificat, car je considére vos Pilules comme supérieures à celles qui sont en usuge. DR. HALSEY. en usuge.

JACOB P. BRADY, M.D.

Frédericktown, 15 mars 1848.

Dr. Halsky.

Depuis plus de dix ans j'étais affecté de Dypepsie et de Constipation habituelle, grâce à vos Pilules j'ai vu de jour en jour revenir ma santé et depuis quatre mois je n'ai pas eu un seul symptômes de mes anciennes souffrances.

JAMES II. STOUALL.

Franckford, 15 juillet 1847.

Dr. Halsky.

Franckford, 15 juillet 1847.

Dr. HALSEY.

Depuis plus d'un an j'étais affecté d'une mauraise toux, de douteurs de poitriur de débilité générale et de perte d'appetit. J'étais comme un véritable squelette et depuis deux mois je ne quittais pas ma chambre. Deux semaines de traitement par vos Pilules m'ont mis dans un état de santé telle que, en moins de sept semaines mon enbonpoint s'était augmenté de vingt-einq livres. Vos Pilules sont hautement appréciées dans notre localité.

MARTIN CALDWELL.

Hamstead, 9 décembre 1847.

BEAUTÉ PERSONNELLE.

BEAUTÉ PERSONNELLE.

BEAUTÉ PERSONNELLE,

Les casmeliques, le furd, la craie ont plus tard pour tendance de détruire la finesse du tissu de la peau que d'améliorer le teint. C'est la santú seule qui augmente la beautú du corps et la d'unecur veloutée de la peau. Les maux de tôte, la perte de l'appetit, la langueur, la teinte jaune et maladivá du visage, les boutons, les rousseurs indications certaines de l'ombarras de l'estomac et des intestins trouvent leurs remôdes dans les l'ilules vitales et végetales du DR. HALSEY. Elles influent dans les veines un sang pur et vigoureux qui donne bientôt sa visage ce velouté, cette teinte rosée qui charme les yeux et donne au corps et à l'esprit une nouvelle vigueur. Agents eu gros à la Pharmacle du Dr. Pieualt, No. 36, rue Notre-Dame au coin de la rue Bonsecours, et chez MM. J. S. Lyman et Cie., Montréal. J. Musson, Québec. Chs. Heath, Kingston. J. Keeman et P.

Québec. Chs. Heath, Kingston. J. Keeman et Nourrie, Trois-Rivières. M. Moreau et Cie., St. Jea A Dufresne, St. Athanase. A Dufresne, St. Albanase. Les marchands de campagne qui désireraient derenir Sons-Agents, s'adresseront au Dr. Picault, termes li-érau x.—14 juillet, 1848.

ECOLE DU JOUR AVEC PENSION

DE LA RUE SAINT-URBAIN. Principal.—M. S. Philips, ci-depant du High Scot Professeurs-Assistants.—M.M. Robertson & Harris. Français et Italiens.—M. Escalonne. Dessin.—M. Morris de l'Académic Royale d'Edim-

Dessin,—M. Moris de l'Academie si-gli-bourg.

Ecole de Génie M. G. Patterson, ci-devant de Bu-reau des Travaux Publics en Irlande.

TERMES:

Payable d'avance par Quartiers.

Par année.

R. PHILLIPPS reconnaissant pour le patronage distingué qu'il a reçu des citoyons de Montréal a l'honneur de les informer qu'il a maintenant complété ses arrangements pour donner dans son Académie une éducation égale à celle d'aucune sutre Eccle en Canada. Ayant pu se procurer les services de M. Patterson, on instruira les enfants dans toutes les branches des sciences pratiques et du Gónic-Civil, comprenant le Dessin Isométrique, la construction des cheunss de fer, des chemins ordinaires, des canaux, hàvres, ponts et chaussées, aqueducs, viadues et l'amédioration des rivières, baies, etc., etc.

etc., etc. Le Département de l'Arpentage et de l'Inspection no sera pas négligé et comprendra l'Arpentage, Trigonomé-trie. l'Inspection marine des Rivieres et aussi l'art de

tre, in succux.
Les lectures sur la Chimie, la Philosophie et PHistoire
Naturelle seront continuées.
S. PHILIPPS,

s. Philipps,

ABONNEMENS.

LA REVUE CANADIENNE PARAIT

Bes Marbi et Wendredi De ehaque Bemaine.

La Revue publie supplémentairement un Album La CANTE publie supplementairement un Abbit Littéraire paraissant tous les mois, par livraisons de 40 pages sur deux colonnes et contenant la matière de plus de dix volumes ordinaires de littérature par au. Cet Album est accompagné chaque mois d'un moreau de maigne. norçeau de musique.

Prix de la Revue Canadienne. £1 0 par an
"de la Revue et de l'Album. 1 10 "
do l'Album seul. 1 0 "

PRIX DES ANNONCES: Six lignes et au-dessous, tre insertion, 2s.-6d.; Dix lignes et au-dessous tre insertion, 3s.-4d.; Au-dessus de dix lignes 4d. par ligne.—Pour chaque Insertion subse-quents la quart du seix. quente le quart du prix.

ON S'ABONNE A QUEBEC, CHEZ F. X. JULIEN, Maison de la Corporation-

L'EDITEUR-REDACTEUR EN CHEF, L. O. LE TOURNEUX.

BUREAU DE LA REVUE CANADIENNE, 15, RUE SAINT-VINGENT.